

WWW.OBSERVATIONS.BE : QUATRE CONSEILS D'UTILISATION POUR LE PRINTEMPS

Jean-Yves Paquet



J.-S. Rousseau-Picot

Résumé - Depuis le lancement du portail www.observations.be, les ornithologues sont très nombreux à utiliser quotidiennement cette interface pour la gestion et la transmission de leurs observations courantes. Comme l'illustre encore la Chronique saisonnière publiée dans ce même numéro, la quantité de données ainsi accumulées est sans commune mesure avec ce qui était collecté par le passé via les traditionnels rapports mensuels d'observation. En parallèle, on observe aussi une évolution du type de données transmises : autrefois, elles étaient plus synthétiques et, bien que moins nombreuses, elles permettaient sans doute des interprétations plus faciles, plus directes, dans le cadre des traitements faunistiques tels que les chroniques ornithologiques. Aujourd'hui, les données récoltées par les systèmes d'encodage en ligne sont plus « brutes », moins « interprétées » par les observateurs eux-mêmes, mais leur quantité et leur précision géographique ouvrent de nouvelles perspectives dans la compréhension des phénomènes ornithologiques.

Mais comment optimiser la saisie de ses données ornithologiques quotidiennes pour en garantir le plus large spectre de traitement possible ? Voici quatre petits conseils d'utilisation, à méditer avant le printemps qui s'annonce... Ces conseils sont inspirés d'un examen préliminaire des observations ornithologiques encodées dans www.observations.be en 2009. Ils s'appuient sur le masque d'encodage du portail (Fig. 1), auquel nous faisons référence dans le texte.

Conseil n°1 : Localiser précisément les observations

Une des « valeurs ajoutées » des systèmes d'encodage des données biologiques en ligne, c'est la facilité avec laquelle les observations peuvent être transmises avec une haute précision géographique. Dans le système www.observations.be, le pointage via la fenêtre Google (📍 sur la Fig. 1) adapte automatiquement le contenu du champs

« Site », qui indique toujours le contours du site le plus précis disponible dans le système (la localité ou la réserve naturelle par exemple) à l'intérieur duquel l'observateur a pointé l'oiseau. Dans le courant 2009, la qualité des images transmises via Google pour la Belgique a été améliorée et elles permettent de positionner facilement les observations avec précision.

Parmi les applications directes de cette géolocalisation, on peut citer l'apport de données justifiant la prise de mesures de protection pour un site (voir par exemple www.aves.be/coa/natura2000).



Si l'on ne pointe pas avec la fenêtre Google et que l'on choisit uniquement le site sur base de son toponyme dans la liste des sites disponibles, les coordonnées associées à l'observation seront celles du centre du site choisi. Il est parfois utile de procéder ainsi, par exemple pour renseigner une impression générale (« faible densité de l'espèce ») dans les champs « Remarques » (voir conseil n° 3).

Dans observations.be, les sites disponibles dans le système sont uniquement définis par le gestionnaire et certains utilisateurs sont donc parfois frustrés de ne pas y trouver leur « local spot » voire même parfois certaines petites localités. Deux solutions existent :

- contacter info@observations.be pour demander l'ajout d'un nouveau site ;
- utiliser la possibilité de créer ses sites personnels (seulement visible par l'utilisateur qui les crée : on peut ainsi ajouter son jardin, sa prairie...) ; accès via le menu « Mon observations.be », puis « Mes sites ».

Bien entendu, un pointage précis des localisations est moins important, voire superflu, dans le cas d'observations d'oiseaux en migration active, ou dans le cas de remise de liste complète d'observations (voir Conseil n°4).

Conseil n°2 : Utiliser le champ « Comportement »

La majorité (55 %) des observations sont encodées sans que l'utilisateur ne se serve de la liste déroulante qui s'affiche lorsqu'on clique sur le champs « Comportement » (voir ②). Or, cette liste standardisée permet d'apporter aisément une plus-value à l'observation que l'on encode. Au printemps, cela permet surtout de distinguer par la suite les données se rapportant à de « simples observations » ou à des nicheurs potentiels. Le Tableau 1 détaille les comportements disponibles dans la liste proposée et donne une idée des circonstances d'observation auxquelles ils peuvent être associés.

Remarquons que la sélection de certains comportements dans la liste (en italique dans le Tableau 1) sous-entend un sens différent donné à la quantité renseignée dans le champ « Nombre ». Certains

éléments (en gras) représentent les comportements associés à une nidification possible, probable ou certaine.

Conseil n°3 : Utiliser le champ « Remarques »

Le champ « Remarques » (voir ③ sur la Fig. 1) permet d'apporter de l'information sur l'observation sous la forme d'un « texte libre », où tous les détails sur l'oiseau ou sur l'observation peuvent être donnés (par exemple, sur l'intérêt particulier de l'observation : « première observation ce printemps »...). Bien entendu, ces informations ne

Cacher les observations sensibles ?

Dans le cas de nicheurs sensibles ou d'observations dans des sites sensibles, il est recommandé, plutôt que renseigner une « fausse » localisation, de la pointer normalement et d'utiliser alors les outils « embargo » ou « flou » pour rendre l'observation « invisible » aux autres utilisateurs du système (voir ④ sur la Fig. 1). Rappelons que l'embargo cache complètement la donnée aux autres utilisateurs jusqu'à la date indiquée (utile par exemple pour protéger une donnée délicate pendant la nidification), alors que cocher la case « flou » revient à cacher uniquement la localisation précise, mais de manière permanente. Il est aussi possible de demander aux administrateurs du site (info@observations.be) un embargo « par défaut » d'une espèce particulière sur un site donné (pour éviter qu'un autre observateur moins prudent ne publie l'information par inadvertance). Enfin, certaines espèces (Râle des genêts *Crex crex*, Grand-duc *Bubo bubo*) sont en situation de « flou par défaut » : les localisations précises n'apparaissent jamais pour ces espèces.

L'embargo et le « flou » n'empêchent pas l'utilisation de la donnée pour mettre en place, si nécessaire et envisageable, des mesures de protection (par exemple, action en collaboration avec le DNF et un agriculteur pour la protection du Râle des genêts).



Tableau 1 - Comportements disponibles dans observations.be (liste ②). En italique, les champs dont la sélection sous-entend une interprétation différente du champ Nombre. En gras, les comportements associés à une nidification possible, probable ou certaine.

Comportement	Signification
Sur place	Comportement « par défaut », absence de comportement observé
Cherchant de la nourriture	Tout comportement alimentaire
Criant	Oiseau émettant un cri sans autre particularité
Paradant / chantant	Oiseau manifestant une activité territoriale par le chant ou par une parade (selon les espèces, ce sera un cas ou l'autre ou les deux)
Passant en vol	Oiseau en vol, peut être ou non associé à une direction de vol
Trouvé mort	Cadavre
Capture	Oiseau observé dans le cadre d'une activité de baguage scientifique
Alarmant	Oiseau émettant des cris d'alarme (pas nécessairement associés à une nidification)
En halte	Oiseau probablement en halte migratoire (qualification résultant d'une interprétation de l'observateur)
Comportement territorial	Oiseau manifestant une activité territoriale, mais pas nécessairement par le chant ou les parades (agressivité intra-spécifique, alarmes...)
<i>Territoire établi (couple nicheur)</i>	<i>Correspond à un « nicheur probable » dans les classifications atlas ; les deux membres du couple ne doivent pas nécessairement avoir été observés, mais les comportements des oiseaux doivent réellement indiquer une nidification (compléter avec le champ remarque, voir Conseil n°3) ; le nombre indiquera ici en principe le nombre de « ter-ritoires », pas d'individus</i>
En chasse	S'applique aux prédateurs
S'envolant	Oiseau levé par l'observateur ou simplement décollant pendant l'observation
Se reposant	Au repos (par exemple, canard avec « le bec dans les plumes »)
Dortoir	Indique un comportement de dortoirs communautaires ; le nombre indiquera alors le nombre d'individus estimés présents ou rejoignant le dortoir.
Portant bagues de couleur	Détailler la description de la bague dans le champ « remarques »
Traces	Observation indirecte (plumes, traces, fientes... identifiables)
Victime de la circulation	Cadavre trouvé le long d'une route
Nid(s) occupé(s)	Observation d'un ou plusieurs nids apparemment occupés (par exemple, les nids d'une colonie de Corbeau freux <i>Corvus frugilegus</i>) ; ici, le nombre indique le nombre de nids et pas celui des oiseaux présents
Couple(s) dans un habitat potentiel de nidification	Correspond à un « nicheur possible » dans les classifications atlas ; présence d'un couple mais pas de preuve certaine de nidification ; le nombre renseigne la quantité de couples, pas d'individus
Individu(s) dans un habitat potentiel de nidification	Correspond à un « nicheur possible » dans les classifications atlas ; présence d'un individu dans un habitat favorable mais pas de preuve certaine de nidification.

peuvent pas être traitées d'une manière systématique (c'est pourquoi on utilisera aussi si possible le champ « Comportement » ②), mais elles peuvent éclairer les autres observateurs ou même l'utilisateur lui-même, lorsqu'il reverra ses données par la suite, sur les circonstances ou l'intérêt de l'observation. Ce champ permet également de donner des indications utiles aux rédacteurs des chroniques ornithologiques, comme des impressions générales d'abondance ou de rareté particulière d'une espèce. Enfin, en cas d'observation d'espèce rare, il permet de renseigner directement les validateurs

sur les critères utilisés (ou d'expliquer pourquoi on a décoché la case « certain » en cas d'identification incertaine).

Au printemps 2009, 85 % des observations ornithologiques encodées sur observations.be ne présentaient aucune information dans ce champ « Remarques ».

Les champs « Remarques sur le site » est plutôt prévu pour donner des indications pratiques sur comment retrouver l'oiseau si on souhaite l'indiquer aux autres observateurs.



Conseil n°4 : À l'occasion, remplir des listes complètes par site

Une possibilité méconnue de l'utilisation d'observations.be est d'utiliser les « listes par site », qui permettent en quelques clics de remplir une liste complète d'espèces observées lors d'une visite sur un site.

La procédure pour avoir accès à cette liste à remplir est la suivante. Tout d'abord, se positionner sur la page du site inventorié (par exemple via le menu « Vue d'ensemble », puis « Sites », puis en cherchant dans la liste des sites disponibles). Dans la boîte appelée « À propos de ce site » en haut à droite de la page, sélectionner la fonction « Ajouter les observations pour la zone complète ». La liste à compléter apparaît alors (voir Fig. 2). Il est aisé d'indiquer un nombre pour chaque espèce vue ou de cocher la case si l'espèce était présente mais

Fig. 1 - Le formulaire d'encodage principal.

Fig. 2 - La fenêtre d'encodage des listes par site (ici, l'étang de Virelles).



non dénombrée. Lorsqu'on enregistre cette page (« OK » tout en bas), les observations sont toutes automatiquement ajoutées à la liste de l'utilisateur. La coordonnée géographique associée à toutes ces observations est alors celle du centre du site. Il est conseillé, dans le cas d'une observation particulièrement intéressante dans la liste, d'aller modifier ensuite la donnée, pour préciser les comportements, préciser la localisation et ajouter les remarques.

Une autre possibilité pour ceux qui sont équipés est d'utiliser une application gratuite pour PDA ou smartphone, permettant un encodage sur le terrain. Le manuel d'utilisation (disponible sur demande à info@observations.be) a été traduit en français par Dirk Verroken.

Dans beaucoup d'autres systèmes d'encodage en ligne (comme le système américain « eBirds » ou anglais « BirdTrack »), la saisie de listes complètes d'observations est fortement encouragée. Plusieurs publications démontrent en effet l'intérêt de la collection de telles listes pour les études phénologiques voire même certaines analyses de tendances (moins précises toutefois que les programmes

de suivis de type « points d'écoute »). En guise d'exemple, la Fig. 3 montre comment une analyse de type « liste d'observations » sur les données du site www.observations.be permet de décrire la phénologie du retour printanier de deux migrateurs transsahariens dans notre région. La qualité des utilisations possibles serait grandement améliorée si plus d'observateurs rentraient des listes complètes après leurs sorties ornithologiques (et pas simplement les observations les plus remarquables).

L'équipe d'observations.be vous remercie de votre collaboration et pour vos commentaires constructifs tout au long de l'année. Bonnes observations printanières !

JEAN-YVES PAQUET
Département Études Aves-Natagora
Rue du Wisconsin 3
B - 5000 Namur
jean-yves.paquet@aves.be

Fig. 3 - Évolution de la fréquence d'apparition de deux migrateurs transsahariens dans les listes d'observations, l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) et le Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*), au cours du printemps 2009. La « liste d'observations » considérée ici est la liste des espèces observées par un observateur donné au cours d'une journée, indépendamment des sites visités (seules les listes de plus de 10 espèces sont ici prises en compte). Les courbes sont dérivées de l'application d'une moyenne mobile de 5 jours. Le retour des Hirondelles rustiques a débuté à la mi-mars et culminait à la fin du mois, moment où 50 % des observateurs renseignaient cette espèce dans leur liste journalière. Le retour du Pouillot fitis est plus tardif, mais aussi plus « groupé » : une semaine suffit pour atteindre le maximum de fréquence observé de l'espèce dans les listes. La diminution de la fréquence après le 12 avril pourrait signifier la fin du passage migratoire pré-nuptial dans notre région.

